

Telerama.fr, L'agenda du cinéophile :

Samuel Fuller, *Un troisième visage*

REPRISE



Violences à Park Row, de Samuel Fuller

C'est le film « le plus cher » au cœur de Samuel Fuller. A double titre : il l'a nourri des souvenirs de son adolescence et l'a produit avec son propre argent (à perte : le film fit un four !). Avant de devenir le grand outsider de Hollywood, le cinéaste fut, en effet, un (très) jeune « crime reporter » dans le New York des années 1920. Dans *Un troisième visage*, ses formidables Mémoires, enfin traduits en français (1), le cinéaste raconte avec verve et émotion sa découverte de Park Row, la rue du sud de Manhattan où étaient rédigés et imprimés la plupart des quotidiens. Ses descriptions de la course effrénée à l'info, du bruit infernal des rotatives (et des beuveries entre journalistes après le bouclage !) se retrouvent avec humour dans le film. Le massif Gene Evans y incarne un reporter cabochard qui, à la fin du XIXe siècle, doit affronter les manœuvres de son ancien employeur. « *Les mots sont plus puissants que les armes*, disait Fuller, *mais les poings peuvent toujours servir !* » L'hommage vibrant à la liberté de la presse de *Violences à Park Row* est, donc, indissociable de scènes d'action explosives. Avec de sacrées trouvailles de cinéma : un travelling virtuose en plan large se termine sur un coup de poing en gros plan ! Quant à la bagarre générale, elle est filmée avec une caméra accrochée dans le dos du chef opérateur « *pour donner une vision viscérale de la violence de la foule* ». Secouant...

Jérémie Couston et Samuel Douhaire

Le 14 octobre 2011 à 14h00 - Mis à jour le 14 octobre 2011 à 17h58

(1) Ed. Allia, 688 p., 20 €.

“*Violences à Park Row*”, *Etats-Unis (1952, 1h 23)*. En salles.